

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, \*, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup> } Étranger . . . . .	10 fr.
		15 fr.

<b>SIÈGE SOCIAL A LYON :</b> 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2801 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 8 Septembre 1931, à 20 h. 30*1<sup>o</sup> *Présentation de :*

M<sup>lle</sup> Bouchet, chez M<sup>me</sup> Avoudo, 43, rue Smith, Lyon. — M<sup>lle</sup> Jarret, 10, rue d'Auvergne, Lyon. — M. Gilles, 42, rue Moncey, Lyon. — M. Terrat, 15, place Royet, Saint-Etienne (Loire). — M<sup>lle</sup> Vallin, Peyrieu (Ain), par MM. Beauverie et Tronchet. — M. Bonchet (Pierre), 39, rue Denissan, Bordeaux (Gironde), par MM. Tempère et Riel. — M. Emonot (André), chirurgien-dentiste, 11, boulevard de la République, Saint-Claude (Jura), par MM. Blanc et Nicod. — M. Girard (Claude), 38, boulevard d'Arras, Mably (Loire), par MM. Vindrier et Goutaland. — M<sup>me</sup> Michel, 39, quai Gailleton, Lyon, par MM. Thomas et Pouchet. — M. Domaine (Marcel), 53, rue Masséna, Lyon, par MM. Lacombe et Pouchet. — M. Foncelas (Frédéric), 170, avenue Jean-Jaurès, Lyon, par MM. Dubost et Pouchet. — M. Butheau (Félix), chef de clinique à l'École Dentaire, 39, rue Thomassin, Lyon, par MM. Desvigne et Pouchet.

2<sup>o</sup> M. Marcel MOURGUE. — Capture de *Euscorpis carpathicus* à l'Île de Riou.

3<sup>o</sup> M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques faites à l'Observatoire de la Guette (Yonne), pour le printemps de 1931.

4<sup>o</sup> Communications diverses.

anticipée de leurs produits, se traduisant par la multiplication des noyaux ou des spores, ou le cloisonnement de ces dernières.

### Réponse au Professeur Vuillemin

Par M. Maurice Croisy

L'asque est le produit d'une fusion nucléaire regardée comme équivalente d'une fusion sexuelle.

Ce noyau bivalent se divise trois fois pour produire 8 noyaux typiques qui engendreront 8 spores reproductrices.

Au-dessus de cette modalité la plus courante, nous observons assez fréquemment une plus grande division du noyau primitif.

Le nombre des noyaux contenus dans un asque avant sa déhiscence peut être porté à 16, 32, 64, 128, 256, 512, 1.024, sauf avortement de quelques-uns.

Ici il peut se produire plusieurs cas :

1° Une seule (ou 2, 4, 8) spore se forme englobant la totalité des noyaux.

Dans ce premier cas, on peut encore envisager plusieurs alternatives.

a) Seuls les noyaux polaires germent et alors il est permis de considérer la division de la spore comme un acte végétatif ;

b) Tous les noyaux ou au moins tous les noyaux superficiels donnent naissance à un hyphé.

Dans ce cas il est bien difficile de contester à certaines parties de la spore une valeur reproductrice pour en faire une valeur propagatrice.

2° Chaque noyau peut être le centre de formation d'une spore ; l'asque est dit myriaspore.

Comment cette myriaspore née dans l'asque, de mitoses répétées d'un noyau primitif bivalent, perdrait son titre de spore reproductrice ? c'est ce que M. le Professeur VUILLEMIN n'explique pas.

En tout cas, du point de vue systématique pur, il est nécessaire d'éliminer les espèces à spores paraissant simples, mais que la cytologie révèle multinucléées, des genres à spores simples pour les placer près des genres à spores murales.

Il y a là matière à création de genres nouveaux, ou au moins de sous-genres à déplacer dans l'ordre indiqué ci-dessus.

P.-S. — M. le Professeur VUILLEMIN dit que je déplore ces créations intempestives de genres ou d'espèces, peut-être est-ce un lapsus, mais il me semble avoir bien expliqué qu'au contraire je les sollicite.

---

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### Une bruche parasite des acacias

Par M. J. JACQUET

On cultive en Algérie pour la fabrication des parfums une Mimosée, originaire du Chili, *Acacia aromatica*.

A la séance du 3 février dernier, j'ai présenté des graines de cette plante parasitées et l'insecte en cause, le tout envoyé d'Alger (Maison Carrée), par M. Ducellier de l'Institut agricole d'Algérie. Chaque semence a donné naissance à une Bruche de taille assez avantageuse avec un trait linéaire jaune sur chaque élytre, que M. Pic, le savant spécialiste de Digoïn, rapporte à *Bruchus (Acanthoscelides) Lallemandi* Mars. Comme la plante hôte, cette espèce est très probablement d'origine sud-américaine.